

L'oral, un nouveau rendez-vous à ne pas rater

L'oral d'un élève acteur en EPS

Fabien Vautour
IA-IPR EPS, Nantes, 44

« Attention, les pages qui suivent font entendre l'oral plutôt que l'écrit ! »¹

C'est en ces termes que Michel Serres commence son dernier livre et invite donc à aborder une thématique, sous l'angle peu commun, de cette approche discursive avec les capacités physiques et l'apprentissage moteur.

Dans cette logique, la tentative de prendre en compte le cheminement de l'élève acteur à travers ses démarches d'acquisition, invite à s'intéresser à la relation complexe avec l'oral. La modulation de sa place et son rôle structure et enrichit les nombreuses combinaisons possibles entre différentes formes d'actions motrices, de réflexions et d'interactions.

¹ SERRES (M.) « Mes profs de gym m'ont appris à penser », 2020



Un oral qui structure

Pour commencer à envisager au mieux cette mise en relation entre les apprentissages moteurs et l'oral, l'utilisation de la démarche scientifique comme support d'analyse envisage quelques points saillants de cette procédure réflexive en prenant appui sur ses différentes étapes de cheminement réflexif.

En effet, abordée depuis plusieurs années, cette démarche s'inscrit comme un principe d'apprentissage connu et reconnu afin d'engager les élèves acteurs à se saisir, comprendre et construire divers enjeux de formation. Prenant des formes variées, il constitue un élément déterminant pour analyser et illustrer la construction progressive d'un individu entendu dans sa globalité en se centrant sur la place et le rôle de l'oral.

Une démarche scientifique qui a fait ses preuves

La démarche scientifique et/ou expérimentale est constituée de plusieurs étapes identifiables.

La question

Dans les matières scientifiques, la question permet de dégager le problème rencontré lors d'une observation. En Éducation Physique et Sportive (EPS), cette problématique peut prendre différentes formes : une épreuve, un défi, une compétition qui encadre un projet personnel et pousse à dépasser les difficultés motrices vécues. L'oral prend donc ici une place dominante : son rôle consiste à poser une problématique, seul ou avec les autres pour démarrer le processus.

L'hypothèse

A cette étape, un avis *a priori* est à apporter pour répondre à la question précédente. Il s'agit donc d'aider les élèves à formuler une idée afin d'énoncer certains principes de l'action qui invitent à répondre au problème de façon plus efficace. Ici, l'hypothèse dépend donc des enjeux d'apprentissages où le rôle est de mettre en mots certains éléments et leurs articulations.

L'expérience

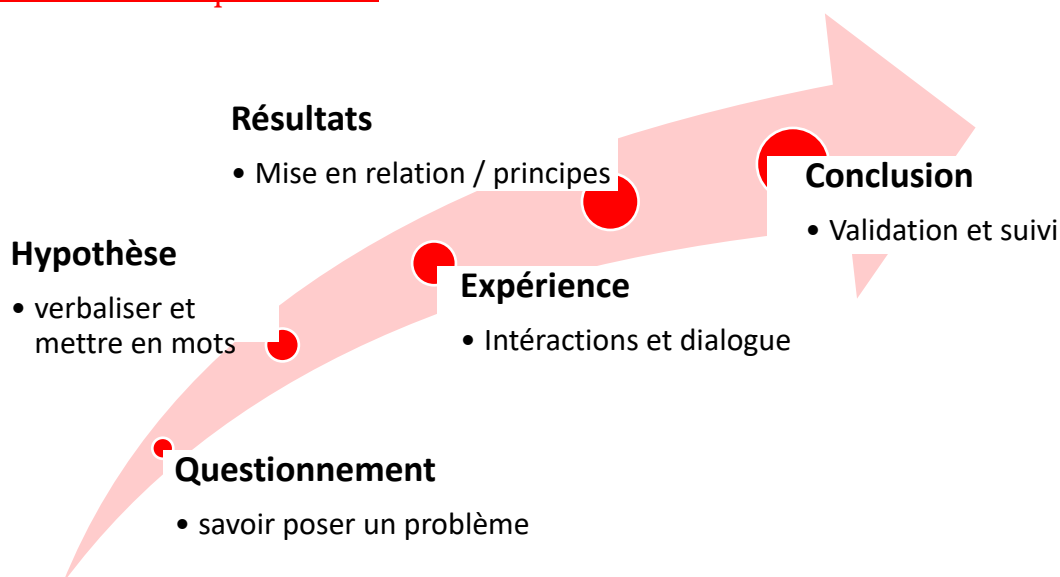
L'expérience, entendue comme un protocole expérimental, vérifie si l'hypothèse est correcte ou non, sur la base d'observations, de ressentis, de tâches, de recueils de données ou de résultats. En EPS, l'idée est donc de construire avec les élèves la possibilité d'aménager l'environnement et/ou de positionner chacun d'eux dans différents rôles et/ou états pour vivre et percevoir les éléments saillants de l'expérience motrice. Le cheminement et le dialogue s'inscrivent dans la faculté de chacun à verbaliser.

Interprétations puis conclusion

Enfin, l'explication du but de l'expérience est alors à poser sous la forme de principes ou d'algorithmes, nécessitant une utilisation et une articulation rigoureuse des composants et des procédures. Cette logique de fonctionnement valide donc ou non l'hypothèse et surtout permet de répondre à la question. Cette induction, ou déduction selon l'expérience, peut être explicitée et s'envisagée au travers d'un schéma, d'une carte mentale ou encore d'une trace orale qui permet de passer d'une étape d'apprentissage à une autre. En EPS, ces différentes focales s'engagent dès lors autour des principes sous-jacents qui fondent chacun des champs d'apprentissages et aussi, des différents enjeux en lien avec les domaines du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture² ou des Objectifs Généraux³ en lycée.

Ainsi, c'est dans cette articulation permanente que les élèves, devenant des praticiens-réflexifs⁴ peuvent s'engager pleinement dans les apprentissages moteurs. En ce sens, l'oral, sous différentes formes, aide à la structuration et au cheminement de l'élève acteur. (Sch.1)

Schéma 1 : Pour un oral qui structure



² Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 - décret n°2015-372 du 31-3-2015,

³ Programmes EPS dans le Programme d'enseignement du lycée général et technologique, Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019

⁴ ROUXEL (F.), THUAL (V), « Donner du sens », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

L'oral dans le parcours de formation de l'élève

L'EPS est souvent perçue comme une discipline où le rapport au corps reste exclusif dans les différentes étapes des acquisitions et la motricité n'étant qu'une dimension très éloignée des pratiques dites intellectuelles. Pourtant, il est rappelé que la langue est un outil au service de tous les apprentissages du cycle dans des champs qui ont chacun leur langage. S'approprier un champ d'apprentissage, c'est pouvoir repérer puis utiliser peu à peu des vocabulaires spécifiques. Ce repérage débute au cycle 2, se poursuit et s'intensifie dans les cycles suivants⁵.

L'oral contribue à l'élaboration d'une meilleure motricité tout en structurant de plus en plus les interactions de l'individu avec son environnement social. Charge, ensuite à l'enseignant d'accompagner au mieux les élèves dans des apprentissages ciblés : le cheminement dans le cadre d'une démarche scientifique révèle ici toute la complexité des interactions orales et de la motricité.

Comprendre puis apprendre ou inversement ?

Suite au raisonnement réalisé précédemment, il semble intéressant de s'engager dans la distinction de deux mots le plus souvent utilisés dans le vocabulaire pédagogique et didactique : comprendre et apprendre.

En effet, si ces deux termes ont une base commune « prendre » qui signifie « saisir », deux préfixes distincts apportent des nuances non négligeables. « com- » pour le premier terme signifie « avec ». Ainsi, chacun des élèves « se saisit » de différents éléments, critères, principes, techniques, concepts, avec les mots et les autres. L'approche motrice est donc intimement liée à une mise en relation constante entre le concret et l'abstrait. Pour le second terme, le préfixe « ap- » indique l'idée d'un rapprochement entre la personne et la notion à « ap-prendre ». Ainsi, ce processus peut s'effectuer de manière analytique en distinguant les données - elles sont prises les unes après les autres - ou, au contraire, elles sont envisagées par leurs articulations pour une meilleure « saisie ».

L'approche développée, en second, invite ici à appréhender les liens existants pour une structuration plus aboutie des apprentissages. Le sens des contenus à aborder et la manière de les appréhender s'inscrit davantage dans une compréhension de l'environnement, physique, humain, conceptuel, pour aboutir à un éclaircissement au plus fin des éléments à acquérir.

Dès lors, si la démarche scientifique, décrite précédemment, se révèle être un appui pédagogique incontestable, il semble important de pouvoir, non pas l'utiliser comme une fin en soi mais comme un moyen structurant les apprentissages pour accompagner des élèves acteurs qui comprennent et vivent les situations pour mieux apprendre.

Un point de vigilance est toutefois à apporter : ce rapport dialectique entre la perception de ce qu'il y a à apprendre, la prise en compte des éléments extérieurs et l'engagement de l'individu

⁵ Socle commun : Ibid

restent complexes à bien des égards. L'environnement physique et humain mouvant ainsi que les contextes divers d'apprentissage constituent autant de moments et d'espaces différents sur lesquels l'élève est amené à s'adapter tant à l'oral que d'un point de vue moteur dans notre discipline.



Pour un oral qui enrichit

Dans cette articulation oral - motricité, l'engagement de l'élève acteur s'épanouit au travers d'une pluralité de capacités et d'attitudes : l'idée est donc de lui permettre de les identifier telles qu'elles et de les rendre explicite, sous peine d'aller à l'encontre des attendus recherchés.

Pour développer les compétences du Socle Commun

Les séances consacrées à un entraînement explicite de pratiques langagières spécifiques (...) gagnent à être incluses dans les séquences constitutives des divers enseignements⁶ et dans les moments de régulation de la vie de la classe⁷. Ces séquences incluent l'explication, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire découvert en contexte⁸.

Ainsi, cette maîtrise progressive de la motricité et de l'oral s'inscrit au travers des modalités langagières plus élaborées et au fil des différents cycles du parcours de formation de l'élève. Cadrée par les programmes, chaque équipe pédagogique peut donc familiariser les élèves aux différents principes de réflexion et d'action, sans oublier que l'un ne va pas sans l'autre. En effet, si l'oral structure, il peut aussi enrichir les acquisitions proposées au fil des apprentissages par une attention précise de l'enseignant sur certaines modalités⁹.

L'approche interdisciplinaire s'avère donc constante dans le cadre d'un enrichissement régulier des connaissances, des capacités et des attitudes à apprendre.

⁶ KERJEAN (M.), Moins parler pour mieux faire parler l'élève, *e-novEPS* n° 20, janvier 2021

⁷ Socle Commun, *Ibid*

⁸ GUILON (S.), « Développer sa maîtrise de l'oral en construisant ses outils de suivi », *e-novEPS* n° 20, janvier 2021

⁹ JEAN (M.), « Un parcours oral au collège », *e-novEPS* n° 20, janvier 2021

Accepter les essais et les erreurs

Au cycle 3, développer la maîtrise de l'oral suppose d'accepter essais et erreurs dans le cadre d'une approche organisée qui permette d'apprendre à produire des discours variés, adaptés et compréhensibles permettant ainsi à chacun de conquérir un langage plus élaboré est spécifié¹⁰. Ici, l'acquisition d'une méthode de travail pérenne est recherchée par une formalisation explicite des principes et des éléments qui facilite l'appréhension des notions abordées en classe. Cet exemple de l'acceptation des essais et des erreurs s'inscrit dans une progression visant à s'appuyer sur le rythme de la classe et de l'élève. L'approche temporelle des enseignements devient donc relative au cheminement, voire aux errements, des élèves et non dictée par une commande pédagogique forte.

Accepter de vivre des expériences et de s'y engager

L'expérience invite à enrichir le potentiel de chacun dans le cadre de sa progression. Entendue ici soit comme une fin pour enrichir les acquis de l'élève soit comme un moyen d'investigation, cette notion appelle à une lecture fine du contexte par les élèves eux-mêmes pour cibler, avec l'aide de l'enseignant, les enjeux qu'ils découvrent, approfondissent et/ou consolident.

Pour vivre et accepter les mises en tension

Accepter les contradictions conceptuelles

Pour Edgard Morin, comprendre la complexité, c'est renoncer à la pensée simplifiante qui élimine la contradiction car elle découpe la réalité en fragments non complexes et qu'elle isole¹¹.

Ainsi, l'élève acteur est confronté régulièrement à plusieurs complexités qui fondent progressivement un état d'esprit tourné autour d'une perception du monde non linéaire, organisée et évolutive dans le temps.

Ainsi, au-delà du caractère, parfois enchevêtré des systèmes et des organisations, la complexité quantitative, liée au nombre d'informations, et qualitative sur la priorisation des informations à traiter, se base sur des mises en tension qui fondent la situation dans laquelle se situe l'élève acteur. Ainsi, ce dernier cherche à identifier le curseur sur lequel se positionner pour être efficace. La recherche de solutions par le langage oral trouve ici toute sa noblesse dans l'accompagnement d'une motricité plus aboutie.

¹⁰ Socle Commun, Ibid

¹¹ MORIN (E.), « La méthode », tome 2, 1980

Accepter les différents points de vue voire les mises en tensions

La collaboration entre les membres d'une même organisation, ici un groupe d'élèves ou une classe, implique des relations fréquentes, formelles et informelles entre eux dans un contexte fluctuant. La recherche d'un élève acteur s'appuie donc sur des capacités d'empathie, et de résilience afin de supporter différents points de vue et d'accepter des mises en tension qui apparaissent au fil des apprentissages.

Là encore, les processus ne sont pas linéaires mais oscillants entre des phases de recherches, de doutes mais aussi de forts qui soit déstabilisent soit enrichissent les acquisitions. Une certaine forme de sagesse au travers l'honnêteté, la curiosité, l'ouverture d'esprit sont à privilégier. En effet, la ligne directrice pédagogique reste donc à positionner en fonction de ce que les élèves proposent et d'une réévaluation régulière en fonction de leurs interactions et de leurs relations de confiance, voire aussi de leurs conflits.

Dépasser les structures existantes

La structure de la classe qui invite l'enseignant à s'engager comme le point central d'une organisation de classe est pour le moins remis en question au travers d'un changement de postures tendant davantage vers une complexité, entendue ici comme une capacité à construire un environnement fécond et stimulant. Ainsi, cela demande à l'élève acteur de se confronter aux autres et de vivre pleinement la complexité environnementale dans laquelle il baigne dans la société. Dès lors, il s'agit, pour l'élève, en permanence de s'adapter, c'est-à-dire d'improviser voire de « bricoler »¹² pour construire une solution la plus pertinente au regard du contexte et non se replier sur les réponses habituelles. Ces enjeux invitent donc à privilégier une certaine inventivité dans l'action ou dans les relations pour répondre aux problèmes spécifiques posés. La définition des rôles, la capacité à mener une réflexion collective et l'organisation mise en place s'inscrivent donc comme des intelligences stratégiques et émotionnelles qui développent une forme de performances devant la complexité¹³.



Conclusion

L'engagement d'un élève acteur au travers d'une démarche scientifique et/ou expérimentale permet d'identifier les relations nombreuses entre l'oral et la motricité. Ainsi, plusieurs combinaisons structurent la capacité des élèves à pouvoir évoluer au mieux au regard de la complexité posée par l'environnement. Également, cette forme de travail amène un enrichissement fécond et stimulant pour engager chaque élève dans des situations qui demandent des compétences d'adaptation certaines dans l'acceptation des contradictions, l'engagement dans des mises en tensions sociales et la remise en question des structures existantes.

¹² BENSEBAA (F.), AUTHISSIER (D.), « L'entreprise face à un environnement complexe (2) : le bricolage stratégique », 2015

¹³ CARPENTIER (C.), « Le débat démocratique », e-novEPS n°20, janvier 2021